FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Plusieurs milliers de Bolchevistes furent faits prisonniers. Ainsi fut enlevée aux Soviets la tête de pont située au sud-est de Kertch, tandis qu'au nord-est, les Soviets opposaient une résistance particulièrement tenace. Par des attaques répétées échelonnées en profondeur, mais qui demeurèrent vaines, ils tentèrent d'arrêter l'avance progressive des troupes allemandes, le terrain favorisant leur résistance.

Tard dans l'après-midi de mardi, après avoir brisé net cette résistance, les troupes allemandes atteignirent la mer près d'Opasnaja et prirent la partie saillante du fort Jenikale.

Enfin, l'assaut fut donné au phare situé près de Gleiki, vers le nord-est et à ses fortifications.

Rien qu'en cet endroit, les Bolchevistes, acculés à la mer, ont perdu 8.250 prisonniers et 2.000 tués.

De violentes attaques bolchevistes dans le secteur de Kharkov

D'autre part, le 18 mai, dans le secteur de Kharkov, les combats se sont poursuivis avec la même violence que les jours précédents. Une nouvelle fois, les Soviets ont mis en ligne de très importants effectifs et de grandes quantités de matériel. Bien qu'en certains endroits l'ennemi eût réussi à percer nos lignes, ces attaques ont été finalement repoussées.

Des contre-attaques allemandes ont refoulé l'ennemi de sorte qu'à la fin de la journée, les principales positions de combat étaient de nouveau, fermement, aux mains de forces allemandes.

Ces combats dans le secteur de Kharkov sont caractérisées par les énormes pertes en chars essuyées par les Bolchevistes. Sur le front, au sud-est d'Orel, les Soviets ont perdu plusieurs bataillons. Les avions ont attaqué dans le secteur central et dans le secteur septentrional, les voies de communications annemies.

Dans le secteur central, six trains de marchandises ont été gravement touchés.

Dans le secteur Nord, des escadrilles de chasse allemandes ont anéanti des colonnes de ravitaillement soviétiques, détruisant trois cents véhicules de tous genres ainsi qu'un grand dépôt. Enfin, des colonnes de véhicules automobiles embourbées, ont aussi été bombardées.

Au sud-est du lac Ilmen, un pont a été détruit ; au nord-est du même lac, de nombreuses bombes ont été lancées à faible altitude sur un aérodrome.

La route de ravitaillement du grand Nord sous le feu allemand

Berlin, 20 mai. — L'importante ligne de ravitaillement soviétique vers Mourmansk et Arkhangelsk est continuellement menacée et interrompue par l'aviation et les forces navales allemandes.

Plusieurs fois déjà, des convois américains et anglais ont été dispersés et des navires détruits dans le port de Mourmansk.

Du 1er janvier au 19 mai, des unités navales et aériennes allemandes ont coulé 2 croiseurs, 5 sous-marins, 2 contre-torpilleurs, 1 bateau-vigie et 27 navires de commerce jaugeant 125.000 tonnes.

La guerre en Asie

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Tchoung-King, isolé de tous côtés, est condamné à l'écroulement et ce sort, il le partagera avec l'Angleterre, a déclaré le commentateur. »

« La guerre ne fait que commencer », déclare le général Tojo

Tokio, 20 mai. — Dans un discours prononcé à l'occasion de la fondation de la nouvelle « Association pour le service national », le général Tojo, premier ministre, a déclaré :

« Pour le Japon, la guerre ne fait que commencer. Il est indispensable qu'en cette heure le peuple japonais fasse preuve de patience et d'unité. Le gouvernement est plus que jamais décidé à mener la guerre jusqu'à la victoire ; il compte sur le soutien total du peuple. »

Le programme de la nouvelle organisation politique, qui a pour but de soutenir la politique de l'Empereur, se résume dans les quatre points suivants :

1° Prendre toutes les mesures indispensables pour atteindre une issue victorieuse ;

2° Former une chambre des députés pour le soutien de la politique impériale ;

3° Collaborer étroitement avec le nouveau gouvernement pour soutenir fermement le trône ;

4° Contribuer à un nouvel ordre mondial en organisant le bien-être dans la Grande Asie.

L'Australie réclame des avions

Canberra, 20 mai. — Le ministre de l'Air d'Australie a lancé un nouvel appel aux alliés pour obtenir des renforts d'aviation. «Sans avions, a-t-il dit, le gouvernement australien ne pourra soutenir la lourde tâche qui lui incombe.»

D'autre part, au cours de la conférence de la navigation aérienne tenue à Ottawa, le ministre de l'Aviation a déclaré que les formations australiennes seraient incorporées à l'armée aérienne des Etats-Unis.

— Le général Luigi Biagani, chef de la délégation de l'aviation à la commission d'armistice italienne, est mort subitement à Tanger.

Que valent nos torpilles ?

se demandent les experts britanniques après quelques désagréables leçons

Madrid, 20 mai. — Le correspondant londonien du journal « Ya » mande que depuis l'attaque manquée de l'aviation anglaise contre le croiseur allemand «Prinz-Eugen», les experts britanniques commencent à douter de l'efficacité de leurs armes et notamment de leurs torpilles.

Tandis que le « Prinz-Eugen » n'a pu être détruit, les navires de guerre anglais « Ark-Royal » et « Royal-Oak » coulèrent après avoir été atteints par la première torpille allemande et le « Hood » fit explosion après la première salve du « Bismarck ».

La répétition de ces incidents malheureux ne peut plus être expliquée par une plus grande chance du côté des Allemands; elle prouve péremptoirement que les armes anglaises ne sont pas suffisamment fortes pour nuire aux bâtiments allemands.

Les autorités compétentes de Londres affirment bien que jusqu'à maintenant la flotte allemande a pu être tenue en échec, mais reconnaissent cependant que la presque totalité des forces navales anglaises et de l'aviation britannique est immobilisée dans ce dessein. Toutes les attaques effectuées au prix de grands sacrifices en hommes et en matériel contre des ports de l'Atlantique n'ont eu que des résultats insignifiants. Il a même fallu assister au passage du « Scharnhorst » et du « Gneisenau » en plein jour dans la Manche sans que la flotte anglaise ait pu les en empêcher et bien qu'il eût été annoncé à maintes reprises que ces cuirassés avaient été endommagés et étaient incapables de manœuvrer.

LE 24 MAI, A PARIS

l'Union populaire de la jeunesse française affirmera sa force

On nous prie d'insérer ce qui suit:

C'est les 24 et 25 mai que se tiendra à Paris le 4me congrès national de l'Union populaire de la jeunesse française (U.P.J.F.), que dirige M. Jacques Doriot.

L'U.P.J.F. est actuellement le seul mouvement de jeunes capable de grouper et de réunir dans un immense congrès, dans une manifestation de force et de foi, des délégués de tous les coins de la France et de l'empire, de zone occupée comme de zone non occupée ou de zone interdite, des ouvriers, des paysans, des étudiants...

Le congrès des 24 et 25 mai sera avant tout journées de travail, puisque huit commissions (politique, administrative, ouvrière, paysanne, estudiantine et culturelle, féminine et sociale, sportive, commission des centres et chantiers de jeunesse) travailleront durant ces deux journées à élaborer des plans d'action, et feront le point de la situation de l'U.P.J.F. vis-à-vis des grands problèmes passés ou actuels. Il permettra néanmoins aux jeunes du P.P.F. d'affirmer une fois de plus ce désir ardent de collaboration avec la jeunesse nationale-socialiste allemande, en même temps que sa volonté de voir défendre autrement que par les paroles notre empire colonial qui se désagrège sous les coups des pirates anglo-saxons. Sans doute, évoquera-t-on aussi la mémoire de Paul-Emile Robert, chef des jeunesses canadiennes françaises, arrêté arbitrairement par les Anglais... Tous les grands événements feront sans doute l'objet d'une étude qui permettra à l'U.P.J.F. de prendre une position nette et sans équivoque.

Plus que jamais, l'Union populaire de la jeunesse française est décidée à appliquer le mot de son chef, Jacques Doriot :

« Le destin de la jeunesse n'est pas l'héritage, mais le combat. »

Plus que jamais, les jeunes du P.P.F. veulent appliquer le mot d'ordre qui était sorti de leur 3me congrès annuel :

« La révolution nationale par les jeunes ».

A ce mot d'ordre, il convient d'en ajouter un autre : « La collaboration européenne par les jeunes ».

On en a tellement parlé de cette fameuse « collaboration »... On en a toujours parlé sans jamais rien faire pour la réaliser... Mais l'U.P.J.F. « a toujours été décidée à la réaliser ».

De nouveau, comme toujours, dans les circonstances décisives ou tragiques pour notre pays, Doriot, son parti et ses jeunes sont là et jettent un cri d'alarme :

« Jeunesses de toute l'Europe, travailleurs de toute l'Europe, unissez-vous... »

L'Union se fera pour assurer une paix durable dans la justice et l'honneur et contre le communisme, la juiverie, la franc-maçonnerie et le gaullisme, surtout le gaullisme.

Le gaullisme est le cancer qui ronge la France. Nul doute que les congressistes U.P.J.F. sortent de ce 4me congrès mieux armés que jamais pour lutter contre ce fléau... Nul doute que dans les mois qui vont suivre, nous ne les voyions remporter la victoire...

Le Nord, où l'U.P.J.F. n'a repris son activité que depuis le début de mars, sera représenté à ce congrès. Des jeunes de toutes professions vont composer sa délégation... Dès leur retour de Paris, ils se réuniront en leur permanence (4, avenue Charles-Saint-Venant, Lille) pour rendre compte à leurs camarades de ce qu'ils auront fait, de ce qui aura été décidé.

Nous rappelons que la permanence fonctionne tous les jours, de 9 heures à 19 heures.

Cinq juifs de l'Est ont été fusillés

Paris, 20 mai. — Aux termes d'une proclamation du commandant du Grand-Paris, cinq juifs de l'Est ont été fusillés à la suite d'un attentat commis contre un membre de l'armée allemande.

Il a été établi que des juifs de l'Est avaient pris part à plusieurs attentats contre des militaires.

Si les auteurs n'étaient pas découverts dans un délai donné, d'autres mesures seraient prises.

LA TRAHISON de l'aviation anglaise envers la France

La « Brüsseler Zeitung » publie un article de source militaire allemande dont nous reproduisons les extraits suivants :

Il y a deux ans, nous nous trouvions en pleine bataille de l'Ouest. Nous ne voulons point ici commenter les raisons de la défaite de la Hollande, de la Belgique et de la France. Nous tenons tout simplement à souligner, une fois de plus, le rôle néfaste joué par l'Angleterre et en l'occurrence, par l'aviation anglaise, durant ces courtes semaines de combat. C'est là un chapitre vraiment très triste. Il est vrai que l'histoire de la Grande-Bretagne ne manque pas d'exemples qui prouvent de quelle façon ce pays joua avec la destinée des peuples étrangers. Mais sa trahison envers l'allié français et, tout spécialement sa trahison à l'égard de l'aviation française, en est la plus parfaite démonstration.

On s'est souvent demandé comment il avait été possible que, durant la première journée de cette campagne, les formations de la flotte aérienne, commandées par les généraux et actuels maréchaux Kesselring et Sperrle eussent réussi, lors de leurs attaques sur soixante-douze aérodromes en France, en Belgique et en Hollande, à détruire au sol plus de quatre cents appareils et à rendre inutilisable la plupart des champs d'aviation. Où donc se trouvait la défense ennemie, où étaient les chasseurs ennemis dont la propagande française et belge attendait des merveilles ? Avant tout elle a sous-estimé d'une façon incompréhensible son adversaire et on a, à ce sujet, les preuves les plus flagrantes dans des commentaires de presse. D'autre part, un autre facteur décisif réside dans le manque de collaboration des aviations « alliées » qui trouve son point culminant dans la trahison d'Albion vis-à-vis de l'aviation française.

L'insuffisance technique et militaire de l'aviation belge et hollandaise a été prouvée par leur anéantissement total en peu de temps.

En ce qui concerne les raisons profondes de la défaite de l'aviation française, les débats de Riom nous éclairent. On n'aurait admis que difficilement le fait que le fameux chasseurs français du type Morane et les bombardiers Potez étaient tellement inférieurs aux chasseurs Messerschmidt et aux avions destructeurs allemands. La propagande française d'alors a cru pouvoir cacher l'infériorité de l'aviation française par des mensonges et des vantardises et elle a suivi en cela fidèlement l'exemple britannique. Il est absolument grotesque de constater que, nonobstant le nombre toujours croissant des avions de chasse français, « La Dépêche », de Toulouse, a écrit que les chasseurs français étaient ed beaucoup supérieurs aux « Jeunes barbares hitlériens » qui manquaient de formation et d'expérience et qui, en grande partie, n'avaient fait qu'un apprentissage de vingt-deux heures environ. Le 3 juin encore, c'est-à-dire au moment de la destruction presque totale des formations aériennes françaises, le même journal a écrit que l'aviation alliée prouvait chaque jour sa suprématie sur celle de l'adversaire.

C'est aussi par des mensonges que la propagande anglaise a essayé de cacher cette honteuse trahison vis-à-vis de la France. Londres annonça à ce moment que le peuple anglais ferait tout son possible pour venir en aide au peuple français. Que se passa-t-il en réalité ?

Le 13 mai, le généralissime d'alors, le général Gamelin, demande que dix escadrilles de chasseurs fussent envoyées en Champagne. Il fondait sa demande sur le fait qu'au moment d'une entrée en guerre de l'Italie la France se verrait dans l'obligation de transférer une partie de son aviation vers le Sud-Est de la France et à Tunis.

La Grande-Bretagne ne répond pas ; l'appel au secours est répété le 16 mai avec cette remarque que les dix escadrilles réclamées stationneraient au sud de la Seine, où elles seraient en sécurité et d'où l'on pourrait les rappeler à tout moment. L'Angleterre ne réagit pas.

Le 17 mai, Gamelin exige de nouveau, de façon désespérée, l'entrée en action de l'aviation britannique. Pas plus de succès. Gamelin est destitué et c'est le général Weygand qui doit aller en Angleterre pour demander des avions. Dans un télégramme il informe le haut commandement britannique de la situation difficile qu'est celle de la France après la bataille de Flandre, et demande qu'un important contingent de l'aviation britannique, — notamment des chasseurs, — soit mis à la disposition de la France, où il ne reste plus que trois escadrilles anglaises, en vue de la prochaine bataille. Comme l'Angleterre ne répond toujours pas, le général Weygand prie Paul Reynaud d'intervenir auprès du Premier britannique en vue d'obtenir le secours de l'aviation britannique et joint à son appel au secours celui du commandant des forces armées françaises, le général Vuillemin qui réclame un secours complet et immédiat, étant donné que dans le cas contraire les forces françaises seraient battues et que la guerre serait perdue pour la France et la Grande-Bretagne.

La Gande-Bretagne n'a pas daigné répondre aux appels au secours et a laissé la France à son triste destin. Elle a fait cela en vue de ménager ses forces pour la défense de l'île britannique. C'est une trahison honteuse. L'aide de l'aviation anglaise n'aurait pu empêcher la défaite de la France ; mais elle aurait pu tout au moins la retarder, et sa carence a causé de grosses pertes à la nation alliée.

Il faut constituer « le corps franc de France » pour la défense de nos côtes, déclare Marcel Bucard

C'est devant une salle comble et un public enthousiaste que Marcel Bucard, chef du Francisme, a pris dimanche, la parole à la salle du Palais de la Mutualité, à Paris, au cours d'une grande manifestation franciste.

Après avoir montré comment, au lendemain de 1918, l'esprit communautaire des tranchées céda le pas à l'individualisme, Marcel Bucard retraça brièvement l'action révolutionnaire des Francistes de 1933 jusqu'à la guerre. Luttant pour faire triompher leur conception de l'Etat unitaire garantissant une paix intérieure basée sur la justice, les Francistes eurent à subir toutes les rigueurs de l'ancien régime. Dissous en 1936 par le juif Blum, regroupés malgré la police, autorisés en 1941 par le Maréchal Pétain, les Francistes se sont rangés avec fierté sous le drapeau de celui qui, en 1917, décora Marcel Bucard au front.

Le chef du Francisme se tourne ensuite vers l'avenir.

« Notre pays retrouvera sa place en Europe en entrant hardiment aux côtés de ceux qui luttent pour une civilisation qui est la nôtre, contre l'abject régime judéo-bolcheviste. »

Marcel Bucard, longuement acclamé lance alors le même appel qu'à Nice, le 15 avril, à Marseille, à Limoges, à Toulouse : « Il faut constituer le corps franc de la France, chargé de la défense de nos côtes », affirme-t-il avec force, « car notre patrie ne peut être ni pour le bolchevisme, ni pour ses alliés capitalistes, ravisseurs de nos colonies ! »

Le compte rendu intégral de ce discours sera publié cette semaine par notre confrère « Le Franciste ». Permanence de Lille, 24, boulevard de la Liberté.

AU VATICAN

La Finlande sera représentée par un ambassadeur

Rome, 20 mai. — Les milieux bien informés du Vatican déclarent que les négociations amorcées entre le Saint-Siège et la Finlande, en vue de la désignation d'un diplomate finlandais au Vatican, ont abouti à un accord de principe.

Dorénavant, la Finlande sera représentée par un ambassadeur.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Les grands invalides de guerre vont recevoir une seconde carte de tabac

L'administration des tabacs vient de prendre une mesure bienveillante en faveur des plus grands invalides de guerre, qui vont recevoir une seconde carte de tabac.

Cette ration supplémentaire est attribuée aux pensionnés à 100 % qui sont dans l'obligation de recourir à l'assistance d'une autre personne, aveugles, amputés doubles, impotents fonctionnels, etc... et aux blessés atteints d'infirmités multiples au delà de 100 % et qui touchent, de ce fait, une surpension.

Sur le vu d'une attestation délivrée par l'Office départemental des mutilés, le débitant de tabac établira, au nom du grand invalide, une seconde carte qui lui donnera la possibilité d'obtenir, pour chaque décade, une ration double.

La création à Lille d'un centre d'accueil pour les enfants délinquants

Un Comité régional s'est constitué à Lille, en vue de créer un centre d'accueil qui sera chargé de trier les enfants et de les répartir entre les maisons d'éducation appropriées.

Font partie du comité : M. le procureur de la République ; le doyen de la Faculté de médecine et le président de la Commission administrative de l'Institut pédagogique d'Armentières, et MM. les délégués des groupements de la Famille et de la Jeunesse.

La session du jury des études musicales du Nord de la France

La session pour l'année 1942 s'est ouverte hier, à Lille, 7, rue de l'Hôpital-Militaire. Les séances de cette année se dérouleront jusque dans la première semaine de juillet.

Voici les résultats qui ont été proclamés à l'issue de cette première journée, consacrée à des auditions de piano :

Elémentaire. — Deuxième division. — Premières mentions : Odette Destombes (Institution Notre-Dame de Tourcoing. Professeur: Mlle Tugler) ; Paule Choquet, Georges Herr, Jeannine Rogier (Mlle Pacquiez, de Loos). — **Deuxièmes mentions :** Geneviève Quenelle, Yvette Crepin (Mlle Pacquiez), Christiane Herman (Institution Notre-Dame). — **Troisièmes mentions :** Thérèse Vrielynck (Institution Notre-Dame), Marie-Louise Dancoisne (Mlle Pacquiez).

Elémentaire. — Première division. — **Premières distinctions :** Francine Vanwynsberghe (Institution Notre-Dame de Tourcoing), Arlette Pierson (Mlle Pacquiez, de Loos). — **Deuxièmes distinctions :** Maurice Mathieu, Monique De Jonckeere (Mlle Pacquiez), Thérèse Roelens (Institution Notre-Dame). — **Troisième distinction :** Françoise Filpo (Mlle Callemeyn, de Roubaix).

Primaire. — Deuxième division. — **Premières mentions :** Cécile De Jonckeere (Mlle Pacquiez), Françoise Lescroart, Monique Quivron (Institution Notre-Dame).

Première. — Première division. — **Première distinction :** Solange Dehorter (Institution Jeanne d'Arc de Bavay). — **Deuxième distinction :** Elisabeth Gaudefroy (Mlle Pacquiez).

Secondaire. — Deuxième division. — **Troisième mention :** Valentine Saillmann (Mme Léger-Het, de Hénin-Liétard).

COMMUNIQUÉS DE LA PRÉFECTURE

L'incorporation de farine de maïs dans la farine panifiable

Par arrêté en date du 19 mai 1942, applicable dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais, M. le préfet de la région de Lille prescrit que les minotiers doivent incorporer à la farine panifiable la farine de maïs mise à leur disposition par le Groupement de répartition des farines dans la proportion maxima de 10 %.

LILLE

Dans la gendarmerie

Le capitaine Plasson est nommé commandant de la compagnie du Nord

Le capitaine Annet-Louis Plasson, récemment nommé comme commandant de la compagnie de gendarmerie du Nord, en remplacement du commandant Jérôme, est arrivé ces jours-ci à Lille où il a pris possession de son poste.

Blessé trois fois au cours de la guerre 1914-18, ce qui lui valut d'être cité trois fois et d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur, M. Plasson partit ensuite pour le Maroc où il resta 26 mois, au 6e régiment de tirailleurs marocains, prenant part de 1923 à 1925 aux opérations dans le bled.

En 1926, il passa dans la garde républicaine et fut nommé capitaine en 1932 à Briey. Il passa ensuite à Cholet et à Angers.

Lors de la mobilisation en 1939, il fut nommé adjoint au prévôt des armées dans le Nord et fut cité à l'ordre de la division et reçut la croix de guerre.

Nous prions le capitaine Plasson, qui doit être nommé commandant le 25 juin, de trouver ici nos souhaits de bienvenue dans notre région et nos vœux les plus sincères.

Les Dunkerquois de Lille et environs

L'Amicale « Les Dunkerquois de Lille et environs », dont les statuts ont été déposés à la préfecture, a prié MM. Carles, préfet régional, et Paul Dehove, maire de Lille, d'accepter la présidence d'honneur. D'autre part, les maires de l'agglomération dunkerquoise ont été pressentis pour constituer un comité d'honneur, dont M. Verley, maire de Dunkerque, a accepté la présidence.

Rappelons que chaque samedi, il y a permanence 15, rue du Molinel, à Lille.

A la mémoire des morts du 43me régiment d'infanterie

Un groupe d'anciens de ce régiment a pris l'initiative de faire célébrer, le dimanche 31 mai, à midi, en l'église Saint-Maurice, une messe à la mémoire de leurs camarades tombés au champ d'honneur.

Cette messe sera présidée par S. Em. le cardinal Liénart, évêque de Lille (ancien du 43e), et célébrée par M. l'abbé Deckmyn, ancien combattant, prisonnier 1939-1940, aumônier du 3e bataillon au 43e.

L'allocution de circonstance sera prononcée par Mgr Régent, aumônier militaire (ancien du 43e).

Tous les anciens du 43e R.I. se feront un devoir d'assister à cette pieuse cérémonie du souvenir, à laquelle les familles des disparus sont tout spécialement invitées. Des places leur seront réservées ainsi qu'aux mutilés.

Au Comité d'organisation de l'industrie du cuir

M. Laguerre, de Paris, a fait, mercredi, à 14 h. 15, au Capitole, rue de Béthune, en présence de M. Louis Lefèvre, directeur du comité d'organisation du cuir de Lille; Mercier, intendant économique ; Neuville, directeur des services vétérinaires du Nord ; Champion, directeur de l'Office de répartition du cuir, et plusieurs personnalités intéressées à cette industrie, une conférence très intéressante sur le varron, cet hypoderme du bœuf, dont les larves parasitaires causent de tels ravages en France qu'on peut estimer qu'ils nous coûtent un milliard par an.

Un film documentaire completa cette conférence.

DEUX FRERES AVAIENT CAMBRIOLE UNE BOULANGERIE. — Il y a quelques jours la boulangerie de M. Daniel Thoma, 129, rue Gustave-Delory, avait été vidée d'une partie de son contenu : pains, caramels, etc. La police a réussi à retrouver les voleurs : ce sont les frères Liébart, demeurant 52, rue Saint-Sauveur ; Charles, 22 ans, ramoneur et Gaston, 20 ans, ouvrier de filature.

Quinze kilos environ de caramels avaient été revendus pour 300 fr. à Jules Claus, 30 ans, marchand ambulant, demeurant 14, rue Wicart, et une douzaine de paquets de biscuits et un kilo de caramels ont été retrouvés chez Noël Félix 27 ans, demeurant 74, rue Charles-Saint-Venant.

Les deux frères ont été arrêtés. Claus et Félix ont fait l'objet d'un procès-verbal pour complicité de vol par recel. Ils ont été laissés en liberté et invités à se tenir à la disposition de la justice.

NORD

Mort de la supérieure de l'hôpital de Dunkerque

Mardi soir, à 17 h., après une longue et pénible maladie, s'est éteinte, au milieu de la communauté des filles de l'Enfant-Jésus, dont elle était la supérieure à l'hôpital de Dunkerque, sœur Adeline du Sacré-Cœur.

Entrée en religion en 1911, sœur Adeline fut affectée à l'hôpital de Charleroi, où elle soigna malades et blessés jusqu'en 1919.

Mise cette année-là à la disposition de l'hôpital de Dunkerque, sœur Adeline fut chargée des salles d'opération et de radiologie et ,en 1935, la communauté la désigna comme supérieure.

Les terribles journées de mai-juin 1940 la trouvèrent à son poste où elle fit preuve d'un courage admirable, encourageant et entraînant tout le personnel. Son attitude lui valut d'ailleurs la croix de guerre 1939-1940, venue se joindre à la médaille de bronze de l'assistance publique dont elle était décorée depuis 1937.

S. E. le cardinal Liénart s'est rendu à l'hôpital de Dunkerque mercredi, dans l'après-midi, et après avoir été reçu par la commission administrative et le directeur, il est allé s'incliner devant la dépouille de la dévouée religieuse.

L'école des Huttes-Gravelines est adoptée par des écoliers de l'Hérault

Sur l'initiative de M. Benedetti, préfet de l'Hérault, ancien sous-préfet de Dunkerque, les écoliers de Colombiès-sur-Orb (Hérault), ont adopté l'école des Huttes-Gravelines, agglomération de pêcheurs en Flandre maritime.

PAS-DE-CALAIS

Ecrasé par un camion, à Grenay

Vers 16 h., M. Jules Magnier, domicilié rue Lamendin à Grenay, conduisait une vache appartenant à M. Seulingue, cultivateur. Un camion de la Coopérative des Mines de Béthune voulut le doubler après que le conducteur eut annoncé son approche. Mais la bête prit peur, bouscula le malheureux et le projeta la tête en avant sous la roue arrière droite de la voiture. La mort fut instantanée.

AISNE

Un septuagénaire fracture le crâne de son rival, à Grand-Verly

Emile Allenne, 45 ans, manouvrier, habitant avec une femme de mauvaise vie, Denise Fanielle, savait que celle-ci se rendait souvent chez Jules Dewailly, dit « Bistrot », 70 ans, journalier. C'est là, d'ailleurs, qu'elle avait passé la nuit de samedi à dimanche.

La femme Fanielle n'étant pas rentrée, Allenne se rendit chez son rival et une discussion éclata entre les deux hommes. Puis ils en vinrent aux mains et au cours de la lutte, Dewailly parvint à faire tomber Allenne et le frappa à coups de pierre jusqu'à ce que la mort s'ensuive.

Le meurtrier a été arrêté et déféré au parquet.

BIBLIOGRAPHIE

« SIGNAL ». — Le numéro 2 de cette revue hebdomadaire est paru. Des reportages tels que : le journal d'un commandant soviétique, le secret des victoires allemandes, dernier de la série où l'on voit que ce secret réside dans l'homme et non dans l'arme. Signalons un article sur « ce que l'Allemagne entend par « espace vital », dont le sens a été si souvent déformé avec intention ; un curieux article sur la découverte des « rémèdes lumineux » ; des récits de guerre; des enquêtes ; un compte rendu photographique de la visite à Berlin des artistes de cinéma français ; des graphiques montrant la succession des conquêtes de l'empire anglais, empire formé de territoires volés aux autres à la faveur des guerres, qu'Albion a provoquées. Les photos ne manquent pas. Quelques-unes sont en couleur d'une technique parfaite. Et quelques pages pour rire un peu.

Un diplomate américain constate l'excellent moral du peuple allemand

Lisbonne, 20 mai. — Un des diplomates américains accrédités précédemment en Allemagne, qui attendent à Lisbonne d'être échangés, a accordé une interview sur ses impressions d'Allemagne.

Comme on lui demandait s'il n'avait pas constaté en Allemagne que le peuple commençait à être las de la guerre, il a répliqué qu'il ne fallait pas se faire d'illusions à ce sujet.

«La fermeté et l'unité du peuple allemand sont inébranlables, a-t-il dit. L'attitude du parti et son influence sans cesse croissante ne permettent pas d'espérer une rupture éventuelle du front intérieur.»

LE PROCES DES AGRESSEURS DE M. VON PAPEN, A ANKARA

Le ministère public réclame la tête des deux inculpés turcs et des peines de prison pour les deux accusés soviétiques

Ankara, 20 mai. — Dans le procès intenté aux auteurs de l'attentat à la bombe sur la personne de l'ambassadeur d'Allemagne, le ministère public a réclamé la peine capitale pour les deux inculpés turcs, Suleyman et Abdurrahman. Pour les accusés soviétiques, Pavlov et Kornilov, il a demandé des emprisonnements allant de 15 à 20 ans.

Le réquisitoire a duré quatre heures; prochaine audience le 3 juin.

ROUBAIX

VENDREDI 22 MAI :

Aujourd'hui: sainte Julie.
Soleil: lever, 6 h. 3; coucher, 21 h. 32.
Lune: premier quartier le 23.
Sapeurs-pompiers: N° d'appel 308.33.
C. d'épargne: 9 à 11 h. et 14 à 16 h.
Consultation de nourrissons du Comité roubaisien de protection de l'Enfance: de 16 à 17 h., au local de la Goutte de lait.
Goutte de lait: dist. 11 à 12 h.

VÊTEMENTS

Des statistiques officielles nous apprennent que l'industrie textile, ne dispose plus de sa production de l'avant-guerre.

On va rogner, en conséquence, 45 centimètres par vêtement destiné aux employés de l'administration publique, d'où une économie de 135.000 mètres de tissus.

Les enfants en bas-âge et les travailleurs auront un régime privilégié pour leur garde-robe d'usage.

D'autre part, plus de vestons à « soufflets », à martingales, etc.

Enfin, il faudra retourner les pardessus qui n'auront plus de pochette (adieu les petits mouchoirs pimpants), plus de boutonnières de revers (il y a moins de rubans rouges), plus de poches-revolver doublées (il n'y a plus d'armes...).

Autrefois, la mode suivait les directives mystérieuses de certains grands pontifes de la haute-couture.

Aujourd'hui, leur voix est remplacée par un simple décret. « L'envers vaut l'endroit », hier réclame des tailleurs pour gens économes, a maintenant force de loi.

Il faudra bien trouver un terme pour qualifier cette mode qui n'est plus soumise au caprice mais à la nécessité.

On a connu la coiffure «à l'embusqué», on va pouvoir apprécier bientôt le vêtement « à la candidat ».

L'BOURLEUX.

La fête des mères et la «Famille du prisonnier»

Comme on le sait, les prisonniers libérés qui se dévouent à l'œuvre magnifique qu'est la « Famille du prisonnier » ont pensé qu'il était de leur devoir de souhaiter la fête des mères aux veuves de guerre, aux femmes et aux mamans de prisonniers.

A cet effet, ils organisent deux séances pour le vendredi 5 juin, à 14 h. 30 et à 18 h. 30, dans la salle du Casino, Grand'Rue.

Au cours de ces séances, un programme très intéressant et très récréatif sera présenté et les résultats de la tombola de la fête des mères et du concours réservé aux enfants seront proclamés.

Pour permettre aux intéressées de retirer les tickets d'entrée nécessaires, la « Famille du prisonnier » organise pour le dimanche 24 mai, de 10 à 12 h., une permanence aux endroits suivants :

Quartier de l'Alma : 56, rue de la Chaussée.

Quartier de la Gare : Maison paroissiale, rue de Remiremont.

Quartier de l'Epeule : Maison Saint-Louis, rue Descartes.

Quartier du Hutin : Ecole municipale des filles, rue d'Oran.

Quartier du Nouveau-Roubaix : 137, avenue Alfred-Motte.

Quartier Saint-Jean-Baptiste : Local du Secours national, rue J.-B.-Notte.

Quartier Saint-Michel : Ecole des garçons, rue Lecomte-Baillon.

Quartier Sainte-Elisabeth : Rue de Lannoy, 95.

Quartier Fosse-aux-Chênes : Rue Labruyère, 4.

Quartier du Sacré-Cœur : Boulevard de Strasbourg, 159.

Quartier du Centre : Rue du Château, 8.

Quartier du Pile : Local des Soupes, place Carnot.

Sans aucun frais, les tickets d'entrée à ces séances seront délivrés sur présentation de la carte de colis et du livret de famille (indispensables). Il sera délivré autant de tickets d'entrée qu'il y aura de membres dans la famille et un billet de tombola par famille.

Passé le dimanche 24 mai, on pourra se procurer des tickets au siège de la Famille du prisonnier, 8, rue du Château, mais on insiste pour que les familles les retirent dans les permanences.

Avis aux sujets allemands

Toutes les personnes de nationalité allemande doivent se présenter à la Kommandantur dans le plus bref délai. Les sujets allemands qui habitent les communes de Roubaix, Croix, Hem, Leers, Lys, Mouvaux, Lannoy, Sailly, Wattrelos, Wasquehal, Toufflers, Marcq-en-Barœul, doivent se présenter d'urgence à la Standortkommandantur de Roubaix.

Cette convocation ne s'applique pas aux militaires et aux personnes attachées à l'armée allemande.

Les cérémonies de la confirmation

Dom Gérard, abbé cistercien visiteur, est revenu, ce jeudi matin, dans notre ville donner la Confirmation à tous les premiers communiants, auxquels il n'avait pas conféré ce sacrement, lors de sa tournée de lundi.

Accompagné de M. le chanoine Bouchendomme, vicaire général, archidiacre de Lille, Dom Gérard fut reçu, à 9 h., en l'église Saint-Martin, par Mgr Bègne, curé-doyen, archiprêtre de Roubaix-Tourcoing, entouré des supérieurs et aumôniers des diverses institutions libres de Roubaix: Notre-Dame-des-Victoires, Saint-Louis, Ségur, Sainte-Agnès, Sacré-Cœur, La Sagesse et Jeanne-d'Arc.

Après l'interrogation des enfants, par M. le chanoine Bouchendomme, Dom Gérard leur conféra l'onction sainte, après les avoir exhortés à se montrer dignes de leur titre de « soldats du Christ ».

A 11 h., la même cérémonie se renouvela pour les deux cent soixante-dix communiants des paroisses: Saint-Martin, Sacré-Cœur, Saint-Vincent-de-Paul, Notre-Dame-de-Lourdes et les élèves du Lycée de jeunes filles.

Chez les « Comédiens du Conservatoire »

Mlle Rithé Segard, professeur d'art dramatique au Conservatoire, nous informe que le spectacle annoncé pour le 24 mai, est remis au dimanche 7 juin.

Les cours de gazogènes de l'Automobile-Club

Devant l'afflux des demandes d'inscription au stage de gazogénistes de Lille, l'Automobile-Club du Nord a pris la décision d'ouvrir un cours supplémentaire à Roubaix.

De ce fait, les candidats de Roubaix, précédemment inscrits à Lille, seront dispensés du premier stage et admis d'office à celui de Roubaix, lequel débutera incessamment aux lieu, date et heure, qui seront fixés dans une prochaine information.

Si le nombre des candidats de Roubaix est, à son tour, trop important, l'Automobile-Club du Nord envisagera l'ouverture d'un troisième stage à Tourcoing.

Dès à présent, les stagiaires de Roubaix et de Tourcoing sont priés d'envoyer d'urgence leur demande d'adhésion au siège de l'Automobile-Club du Nord, 42, rue du Maréchal-Foch, à Roubaix. Droit d'inscription : 30 frs.

Non content de faire l'école buissonnière, un gamin de dix ans avait commis différents vols...

Depuis la guerre, certains garnements en âge d'école pratiquent la mendicité comme un sport... Pour s'y livrer, un gamin de dix ans, dont les parents sont domiciliés rue Gay-Lussac, avait fait, mercredi matin, l'école buissonnière.

Vers 10 h., il alla demander l'aumône dans une maison de négoce de la rue du Pays. Profitant d'une minute d'inattention, il se glissa dans le vestiaire du personnel, explora les poches des vêtements qui s'y trouvaient, et s'éclipsa non sans avoir fait, au préalable, une ample moisson de trousseaux de clefs, stylos, pièces de monnaie, etc...

Vers 12 h. 30, il poursuivait sa tournée de mendicité rue La Bruyère, lorsqu'il aperçut au numéro 4, une porte entr'ouverte: celle de l'habitation de Mme Claire Mercier, 44 ans, ménagère.

Il y entra et fit main-basse sur un sac-à-main contenant 400 frs, une montre en métal doré, et divers autres objets.

Passant quelques instants plus tard devant une courée, il y jeta le sac... vide, et fit don de la montre et d'un canif à un camarade de son âge.

Puis, à 13 h. 30, il reprit tout bonnement sa place sur les bancs de l'école. Mais son allure suspecte n'échappa guère à l'institutrice qui alerta la police...

Un procès-verbal des faits a été rédigé.

LA FETE DE LA PENTECOTE, A SAINT-JEAN-BAPTISTE. — Au cours de la grand'messe de 10 h., qui sera présidée par Mgr Flipo, vicaire général, représentant Son Em. le cardinal Liénart, le choral Saint-Jean-Baptiste interprétera la messe de Vierne.

M. l'abbé André Ludger prononcera l'allocution de circonstance, et M. le chanoine Decock, vice-doyen, curé de la paroisse, adressera aux fidèles ses remerciements pour la déférente sympathie qu'ils lui ont témoignée, à l'occasion de son élévation au canonicat.

— Rappelons que c'est le lundi de Pentecôte, 25 mai, que le choral donnera, à 16 h. 30, en la salle du cercle de la rue Jean-Baptiste-Notte, sa seconde séance récréative au profit des prisonniers de la paroisse.

CES FAMEUX LEGUMES SECS ! — Un procès-verbal a été rédigé à charge de Mme Passenier, née Jeanne Vandenberge, 41 ans, ménagère, 208, rue de l'Ommelet, qui transportait un sac contenant trente kilos de haricots. La marchandise a été saisie.

MALADE DANS LA RUE. — Alors qu'il passait, vers 8 h. 30, à l'angle des rues Notre-Dame et de l'Ermitage, M. Georges Coratte, 69 ans, demeurant 95, rue de l'Ouest, s'est senti subitement pris de malaise. Un gardien de la paix l'a reconduit à son domicile.

UN VOL DE PLANTS DE POMMES DE TERRE a été commis dans une dépendance de l'habitation de Mme Devaeye, née Clémence Devolt, 57 ans, ménagère, 86, rue des Sept-Ponts, qui a porté plainte contre inconnu.

UNE SEPTUAGENAIRE EST TROUVEE PENDUE. — Mme Vigne, née Jeanne Eggermond, 71 ans, demeurant 18, rue de Béthune, a été trouvée pendue dans l'une des pièces de son habitation. Après les constatations médico-légales, le corps de la septuagénaire a été transporté à la morgue de l'hôpital.

L'ART DE S'APPROVISIONNER EN CHAUSSURES... CHEZ UN BOULANGER. — Mme Dufermont, domiciliée 34, boulevard de Reims, a déposé une plainte contre inconnu pour vol d'un paquet contenant une paire de souliers de dames et une paire de sandalettes pour enfants. Ce paquet aurait été dérobé à la boulangerie Demeyer, 318, rue de Lannoy, vers 18 h. 30. La police recherche le « client » indélicat.

AU PROFIT DES PRISONNIERS. — C'est dimanche 24 qu'aura lieu chez M. Auguste Brocart, 13, rue de la Barbe-d'Or la soirée chantante qui avait dû être remise.

UNE PLUIE DE PROCES. — Au cours de la journée de mercredi, la police a dressé les procès-verbaux suivants : six pour défaut d'affichage de prix; trois pour circulation en sens interdit; deux pour non-camouflage de lumière; deux pour infraction au code de la route; deux pour circulation sur bicyclettes dépourvues d'éclairage; une pour circulation à bicyclette sur un trottoir et une à un conducteur de camion hippomobile qui avait omis de défaire un trait à son attelage, laissé en stationnement.

LE RECENSEMENT DES ASSOCIATIONS SPORTIVES. — En vue du recensement des sociétés sportives de tous genres, masculines ou féminines, ayant leur siège à Roubaix, les responsables des groupements qui ne seraient pas en possession de l'imprimé spécial, sont invités à le retirer au Service municipal d'hygiène et des sports, 45, rue de Cassel (bureaux ouverts de 8 h. à midi et de 14 à 18 h., samedis après-midi exceptés).

ALLOCATIONS MILITAIRES. — Les percepteurs de Roubaix-Ouest et de Roubaix-Est paiement les allocations militaires du moi de mai (mois complet), à leur bureau respectif, à tous les allocataires, sans distinction de numéro : vendredi 22 mai, de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 16 h.

De son côté, le percepteur de Roubaix-Nord paiera les allocations 16, rue des Fabricants, à tous les allocataires sans distinction de numéro, le samedi 23 mai, de 8 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 16 heures.

« MUTUALITE MATERNELLE ROUBAISIENNE ». — Le conseil d'administration se réunira au siège de la société, le dimanche 31 mai, à 10 h. A l'occasion de la journée des Mères, il sera procédé au tirage de primes entre les sociétaires, mères de famille. Bien entendu, seules les personnes à jour de leurs cotisations participent à ce tirage. Les sociétaires sont donc conviés, dans leur intérêt, à acquitter au plus tôt, leur cotisaton de 1942. Il est rappelé que la Société n'a pas cessé de fonctionner et que la permanence se tient les 1er et 3me dimanches du mois, de 10 à 12 h., 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir.

FANFARE DELATTRE. — Vendredi 22, répétition générale à 19 h. 15.

CONCORDIA-HARMONIE. — Vendredi 22, à 19 h., répétition générale.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS « LES ANCIENS SOUS-OFFICIERS FRANÇAIS ». — Le conseil d'administration prie les sociétaires d'assister aux funérailles de M. Victor Florin, vendredi 22, à 9 h., en l'église Saint-Martin. Réunion, rue du Curoir, 50.

CROIX

A la suite d'enquêtes sur des vols commis par des gamins tout un stock de pièces de bicyclettes est découvert rue de Wasquehal à Roubaix

Au début de ce mois, M. Buiteel, demeurant 422, rue des Ogiers, à Croix, déposait une plainte pour vol de trois kilos de haricots, d'un paquet de cigarettes et de tabac à priser. D'après le plaignant, le voleur s'était introduit chez lui à l'aide d'une fausse clé.

M. Mathan, commissaire de police, chargea les gardes Lefebvre et Fremaux de cette affaire. Or, quelques jours plus tard, ceux-ci, qui enquêtaient chez M. Gaston Liétart, 4, rue de la Mackellerie, où des malfaiteurs s'étaient introduits la nuit en passant par la voie ferrée contiguë, remarquèrent des traces de pas d'enfant. C'était un indice leur permettant de localiser leurs recherches. Chez M. Liétart, on avait dérobé quatre boules de fromage de Hollande et un carton de savons.

Au cours de leurs investigations, les gardes furent amenés à soupçonner un gamin de 12 ans dont les parents habitent dans une cour de la rue des Ogiers, à Roubaix.

Le gamin, conduit devant le commissaire de police, avoua avoir volé le 4 mai chez M. Buiteel. Il était en compagnie de son plus jeune frère et d'un autre garnement de 14 ans. D'après ses déclarations, les haricots furent revendus à un individu inconnu, de même que les cigarettes. Quant au tabac à priser, il le vendit à sa grand'mère.

Le gamin, qui avait la langue déliée, surenchérit et avoua avoir dérobé 80 francs à son institutrice il y a quelques semaines, ainsi qu'une boîte de plumes à l'école de la rue Brézin, à Roubaix, où il va en classe.

Dans une ferme du Triez, il s'empara de 150 francs, voilà 100 francs à sa mère et, un certain jour qu'il avait donné un coup de main à un homme âgé pour pousser une baladeuse près du canal de Wasquehal, il avait réussi à soustraire de la poche du vieillard une somme de 15 francs et des papiers d'identité. Ce dernier exploit avait été accompli en compagnie d'un camarade de classe.

Une perquisition fut alors effectuée au domicile du père de ce dernier, demeurant rue de Wasquehal, à Roubaix. Les policiers trouvèrent une quantité d'accessoires de vélo, un vélo d'homme, deux cadres de vélo d'homme, deux cadres de vélo d'enfant, trois roues de bicyclette pour homme et trois pour enfant, trois pneus, huit montres, trois bracelets, du papier d'emballage, etc...

Le propriétaire de ces objets ne put donner que des indications fort embarrassées sur l'origine de tout ce stock. Il a été arrêté et sera poursuivi pour vol et recel. Son garnement de fils, lui, est en fuite.

« Riquet à la Houppe » à la salle Jeanne-d'Arc

Ainsi que nous l'avons annoncé, une deuxième représentation de « Riquet à la Houppe » sera donnée le dimanche 31 mai, à 16 h., salle Jeanne-d'Arc, au profit des déshérités du quartier Saint-Pierre.

On sait l'énorme succès obtenu par cette séance, dimanche dernier. L'organisation artistique était l'œuvre de Mlle Labbens, institutrice à l'école de filles Saint-Vincent-de-Paul.

La location est ouverte au café Saint-Pierre, place de la Liberté.

A l'Amicale des médaillés du travail

La commision administrative de l'Amicales des médaillés du travail vient d'adresser un appel aux industriels, en vue de l'attribution d'un don, soit en nature ou en espèces, en faveur des tombolas trimestrielles de l'amicale. Elle ose espérer que, comme les années précédentes, les industriels et membres d'honneur répondront favorablement à son appel.

Les dons sont reçus avec la plus grande reconnaissance chez le président de l'amicale, 47, boulevard Emile-Zola, ou chez le trésorier, 110, rue Victor-Hugo.

Il est rappelé aux membres de l'amicale que la prochaine permanence, suivie de la traditionnelle tombola, est fixée au dimanche 31 mai, à 15 h. 30, salle des fêtes de la ville. Les membres de la commission sont priés de se trouver au local, café du Progrès, le lundi de la Pentecôte, à 11 h.

RESPECTEZ LES REGLEMENTS. — La police continue de verbaliser contre ceux qui ne tiennent pas compte des règlements.

C'est ainsi que Mme Jeanne Cauchéteux, 42 ans, droguiste, place de la Liberté, 31, et Mme Naert, marchande de légumes, 257, rue de la Mackellerie, ont été gratifiées d'un procès-verbal pour défaut d'affichage des prix ; la même mésaventure est arrivée à M. Henri Ducoin, marchand de légumes, 83, rue de la Mackellerie, pour défaut d'affichage des prx et hausse illicite.

D'autre part, M. Charles Paulet, 82, rue de Beaumont, aura à répondre d'occultation insuffisante des lumières, tandis que M. Martins de Hora Luiz Candido, 42 ans, voyageur à Bruxelles et Mme Alphonse Thuiller, 45 ans, demeurant 77, rue de Barbieux, ont écopé un procès-verbal pour circulation tardive.

WASQUEHAL

Des mères de familles nombreuses à l'honneur

Dans la promotion du 13 mai, accordant la médaille de la Famille française, nous relevons avec plaisir les noms d'une quinzaine de nos concitoyennes.

Ce sont : Mmes Depraeter, née Pannekoeke, 73, rue Delerue (10 enfants); Musumeci, née Caruso, 200, rue Coli (10 enfants) et Weyne, née Dubayon,

CARNET

Naissance

— Marie-Claire Devianne est heureuse d'annoncer la naissance de son petit frère Jean-Marie.

De la part de M. et Mme Devianne-Béghin.

3, rue du Grand-Chemin, Roubaix. 19700d

Fiançailles

— Monsieur et Madame Daubresse-Gennevoise ; Madame Robert Meneboode sont heureux de vous annoncer les fiançailles de leur petite-fille et fille Geneviève avec M. Gérard Delemazure.

Lambersart, 38, Avenue Bailly-Ducroquet.

Lille, 18, rue Jean Le Vasseur.

— Madame Delemazure-Lepers ; Madame Duquennoy-Salembier ; Madame Henri Delemazure sont heureuses de vous annoncer les fiançailles de leur petit-fils et fils Gérard avec Mlle Geneviève Meneboode.

Tressin, 27, rue de la Gare. 5045d

Mariages

— M. et Mme François-Duhamel ; Madame veuve Delchambre-Carette sont heureux de vous faire part du mariage de leurs enfants Hélène et Maurice, qui sera célébré le Lundi 25 mai, à 10 h. 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, Wattrelos.

Après la cérémonie religieuse les familles recevront à la sacristie.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Wattrelos, 6, rue du Sapin-Vert.

— 1, rue des Poilus. 45d

— Monsieur et Mme Jean Delbarre-Demessigne ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille Claire avec Monsieur Marceau Galant.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Jean-Baptiste le 23 mai à 10 h. 30.

Les félicitations seront reçues à la sacristie.

Tourcoing, 82, rue Jeanne-d'Arc.

Boulogne-sur-Mer, 36, rue Porte-Gayolle. 60007d

— M. et Mme Fernand Pollet-Descamps sont heureux d'annoncer le mariage de leur fille Ginette avec Monsieur Michel Roussel.

Roubaix, 9, rue du Manège.

— M. et Mme Benoit Roussel-Rasson sont heureux d'annoncer le mariage de leur fils Michel avec Mademoiselle Ginette Pollet.

Roubaix, 8, boulev. de Paris. 50024

— Monsieur et Madame Lucien Goube ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille Stéphanie avec Monsieur Ernest Delannoy.

Madame Delannoy-Macrez a l'honneur de vous faire part du mariage de son fils Ernest avec Mademoiselle Stéphanie Goube.

La célébration du mariage a eu lieu le Samedi 9 mai, à 11 heures, en l'église Saint-Etienne, à Tours, dans la plus stricte intimité.

Lille, 47, rue d'Artois.

Roubaix, 14, Grande-Rue.

Tours, 8, Place Michelet. 50041d

COMBATS AÉRIENS ACHARNÉS AU-DESSUS DE L'ILE DE MALTE

ROME, 20 MAI. — *Le quartier général de l'armée communique :*

Le feu précis de nos batteries a allumé des incendies étendus et prolongés dans les positions ennemies d'un secteur du front de Cyrénaïque.

Deux avions anglais ont été abattus par l'aviation allemande et un troisième par notre D. C. A.

A Benghasi, quelques maisons ont été endommagées au cours d'une incursion de l'aviation ennemie. On signale cinq morts parmi la population arabe.

Un de nos sous-marins n'est pas rentré à sa base. Les familles ont été averties.

Des formations germano-italiennes ont attaqué Malte. Des combats aériens acharnés se sont déroulés au-dessus de l'île. Deux « Spitfire », ainsi qu'un « Beaufighter » ont été descendus par nos chasseurs, qui n'ont subi aucune perte.

Au nord-est de Pantelleria, un avion de reconnaissance italien a été attaqué par des chasseurs ennemis. Il en a descendu un et contraint l'autre à faire demi-tour. Après avoir accompli sa mission, il est rentré à sa base.